

Promenade d'AME et de M'LIN (7,2 ou 7,9 km)

* Le départ est situé devant l'église Saint-Amand de **Hamme-Mille** (Ame, Mêle ou M'lin en wallon).



Église Saint-Amand

Hamme-Mille viendrait du germain hamma ou langue de terre faisant saillie en terrain inondé et de melnâ ou sable, fine poussière. Hamme pourrait également avoir une origine latine dont la signification serait prairie, pré, pacage tandis que Mille pourrait être une altération du mot flamand myl: borne ou lieue.

Eglise Saint-Amand

L'église Saint-Amand, bâtie néoclassique au début du XIX^e siècle, possède un christ en croix dans la tradition gothique, des fonts baptismaux gothiques en pierre bleue (XVI^e siècle) et de belles boiseries néoclassiques.

Ce bâtiment comme d'autres églises de la commune fait partie du programme "Combles & Clochers". Cette opération vise à protéger les animaux vivants dans cette partie des édifices religieux. Ici, les choucas des tours y ont établi une colonie dans le clocher.

Nous prenons la rue des Messes, puis à gauche le Vieux Chemin de Louvain et ensuite la rue Alfred Scheers. Nous traversons la chaussée de Louvain pour emprunter, en face, la rue Les Claines.

Cette petite route, qui longe la Nethen, principal cours d'eau de la commune, serpente doucement à travers le vallon et nous conduit au Moulin de la Forge (n°32) dit aussi de Litrange.

Moulin de la Forge

Certaines parties des bâtiments datent du milieu du XVIII^e siècle. C'est à l'initiative de Charles de Croy, duc d'Aerschot et prince de Chimay, que s'installe en cet endroit, à la fin du XVI^e siècle, une forge avec moulin pour travailler le fer extrait du grès ferrugineux ou limonite que l'on trouve en abondance dans les sables bruxelliens. En 1680, le moulin est connu sous l'appellation "Moulin de fer". Dans le cours d'eau, nous découvrons les anciennes vannes permettant d'actionner le moulin.

En face s'étend la zone humide dite du pré Litrange ainsi qu'un bassin d'orage permettant de lutter contre les crues de la Nethen.

Revenant quelque peu sur nos pas, nous empruntons sur notre gauche un petit chemin qui s'enfonce dans les bois: c'est la ruelle Saint-Nicaise.

Cette paisible chavée profondément encaissée est bordée d'arbres qui se plient vers nous.

La dénomination de ce chemin et du bois rappelle que Hamme-Mille possédait autrefois un prieuré bénédictin qui avait été créé au profit de la célèbre abbaye Saint-Nicaise de Reims (1139 -1677) et dont il ne reste aucune trace.

Nous longeons le bois Saint-Nicaise où se rencontrent surtout hêtres et pins. Quelques maisons isolées rappellent la proximité du village que nous allons bientôt atteindre après une forte descente.

Nous aboutissons à la rue Delherse que nous empruntons, à un petit rond-point, sur la gauche. Au pied de cette rue, nous croisons la chaussée de Louvain que nous traversons pour prendre quasi en face, la rue du Cimetière.

Comme son nom le laisse deviner, nous passons devant le cimetière avant d'aboutir à une croisée de chemins au centre de laquelle s'élève un oratoire moderne dédié à saint Roch.

Nous continuons tout droit par la rue de Bierbeek (à gauche de la chapelle).

Devant nous, le domaine de Valduc. Cette propriété privée ne se visite qu'avec l'accord du propriétaire.

Domaine de Valduc

Au milieu d'un parc aux arbres séculaires, se mirant dans les étangs qui l'entourent, alliant sobriété et élégance, on aperçoit le château de Valduc construit en 1867 à l'emplacement d'un ancien quartier abbatial (abbaye de femmes de l'ordre de Cîteaux, établie vers 1230). Ne subsistent de l'époque abbatiale qu'une remise à voitures, construite en 1732 avec sa toiture à la Mansart, ainsi qu'une dépendance.

En face d'une des entrées du parc, la superbe ferme abbatiale, toute en longueur, en briques et grès pour les encadrements, qui date de 1773 ainsi que l'indique le millésime au fronton baroque de la lucarne surmontant l'entrée du logis.

En contrebas de celle-ci, les bâtiments du moulin de Valduc datent des XVII^e et XVIII^e siècles.

Nous longeons la propriété en laissant le mur d'enceinte à notre droite.

S'appuyant sur ce mur, l'if dit de "Charles Quint", le plus bel exemple connu de cette essence en Belgique; il aurait été planté à la fondation de l'abbaye.

Nous nous arrêtons quelques instants car deux itinéraires sont possibles: soit nous prenons à droite la ruelle des Bœufs (variante A), soit nous poursuivons par la rue de Bierbeek (variante B).

VARIANTE A (7,2 KM)

Nous prenons à droite la ruelle des Bœufs qui longe la propriété de Valduc jusqu'à un croisement avec une ruelle aux talus arborés.

Les chemins creux comme celui des Bœufs qui établissent une liaison entre vallée et plateau sont assez nombreux. La végétation sur leurs talus peut être herbacée, arbustive ou arborée.

Nous continuons tout droit vers la chapelle Saint-Corneille.

VARIANTE B (7,9 KM)

Nous continuons par la rue de Bierbeek en direction de la ferme des Biches que nous apercevons au loin, à droite ou devant nous.

Arrivés sur le plateau nous pouvons admirer sur notre gauche, la forêt de Meerdael (classée comme site en 1974). Celle-ci comprend une mosaïque d'associations végétales différentes: hêtraie, chênaie, pinède, etc.

Des chevreuils sont régulièrement observés dans les champs aux alentours de la ferme et ce à toute heure de la journée en avril-mai.

Point de vue sur le village de Hamme-Mille et sur le parc du château de Valduc.

A la ferme, nous tournons à droite pour emprunter la ruelle de la Chapelle Saint-Cornélis.

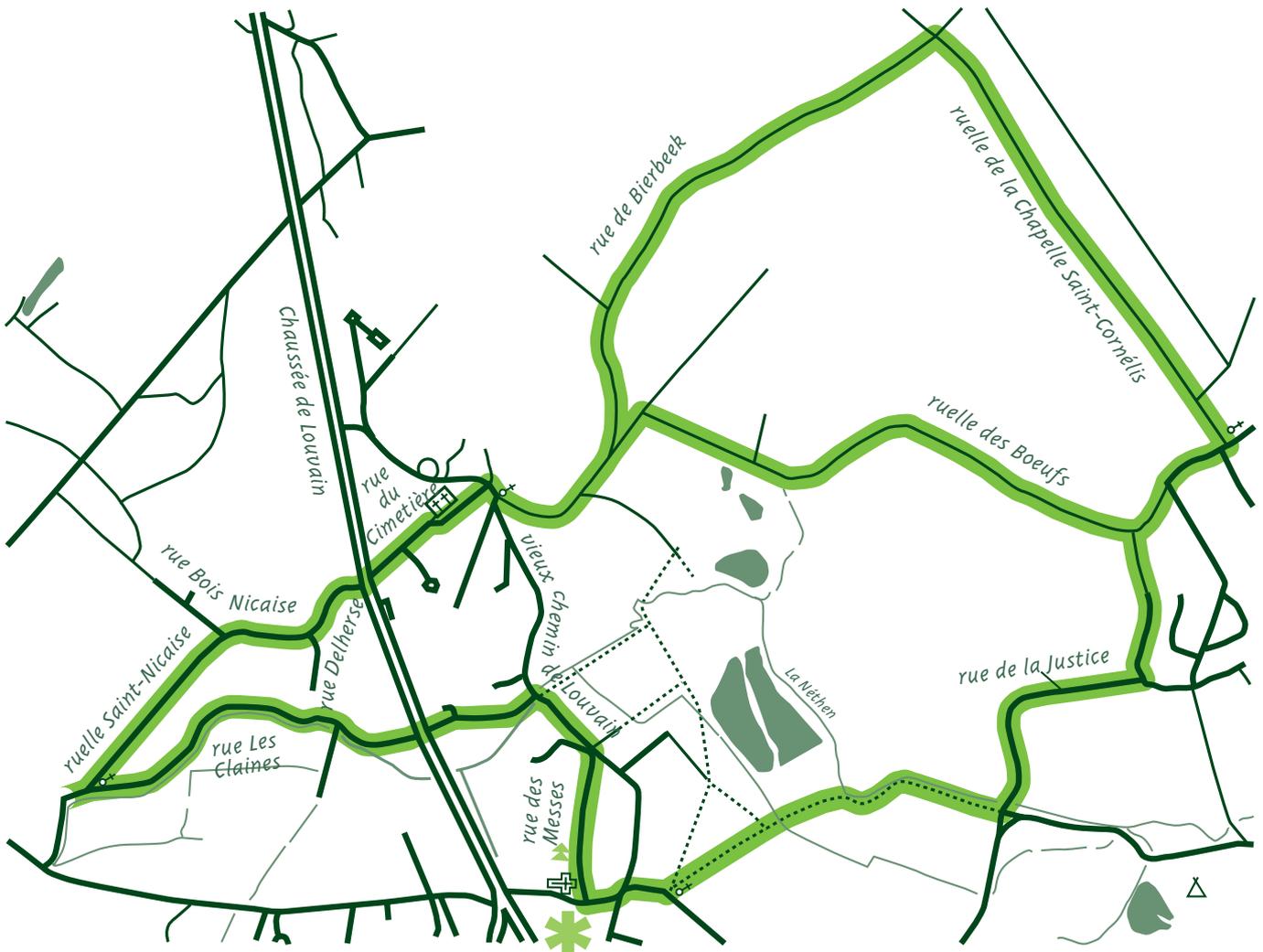
Tout le long de ce chemin creux, ancienne voie romaine, nous côtoyons plusieurs types de talus; certaines parties sont boisées et ombragées et d'autres sont herbeuses. Ces différences de végétations sont dues aux orientations différenciées (exposition sud-ouest et nord-est) avec, comme conséquence bien visible, une végétation variée et adaptée à chaque type de talus.

Nous arrivons à la chapelle Saint-Corneille.

REPRISE VARIANTE A

Chapelle Saint-Corneille

Le long de la voie royale qui reliait Namur à Louvain, ce petit oratoire de style gothique en moellons de grès chaulé avec son clocheton ardoisé au milieu du toit a été construit en 1460, par Guillaume de Bierbeek, seigneur du lieu. Il a subi diverses modifications aux XVII^e et XVIII^e siècles; l'avant-porche néoclassique date de 1842. A l'intérieur, sur les murs blanchis, une œuvre en céramique de Max van der Linden; l'autel en pierres de Gobertange est surmonté d'un christ en croix, bois peint du XV^e siècle. Cette chapelle est



Promenade d'AME et de M'LIN

(7,2 ou 7,9 km)



Chapelle Saint-Corneille

dédiée à saint Corneille, pape et martyr de l'époque des catacombes, décédé en 253.

La chapelle, la ferme et la maison voisine ainsi que les abords ont fait l'objet, en 1989, d'un classement comme monument et site.

Certaines parties de l'habitation voisine datent de la première moitié du XVIII^e siècle.

Faisant face à la chapelle, la ferme "Hof ter Cammen", métairie attestée depuis 1665 dont le corps de logis à un niveau de briques sur plinthe en moellons gréseux a été construit aux XVII^e et XVIII^e siècles.

Chaque année, le quatrième dimanche après Pâques, une procession avec cavaliers, fanfares et chars folkloriques parcourt le hameau de Mille et le Culot de Tourinnes.

Belle vue sur le hameau du Culot et sur l'église de Tourinnes.

Nous continuons notre promenade en prenant la rue Saint-Corneille (revenir sur ses pas, variante A). Nous ne pénétrons pas dans la zone bâtie et cheminons par la ruelle bordant le lotissement que nous contournons en tournant à gauche. Nous descendons ensuite par la rue de la Justice (route asphaltée) et, après la rivière, nous prenons à droite un petit sentier (chemin des 5 bonniers) qui longe la Nethen.

L'unité paysagère que constituent le parc et les prairies attenantes au château de Valduc avec ses alignements de peupliers, ses étangs, ses zones humides et bois est reprise comme zone d'intérêt paysager au plan de secteur.

Nous laissons le ruisseau derrière nous pour prendre tout droit le sentier qui s'offre à nous.

Devant nous, superbe drève de hêtres pourpres; à gauche, chapelle Notre-Dame de Lourdes dite de Valduc (1880) dissimulée par d'épaisses frondaisons.

A la rue de Tourinnes, nous tournons à droite pour rejoindre l'église Saint-Amand, notre point de départ.